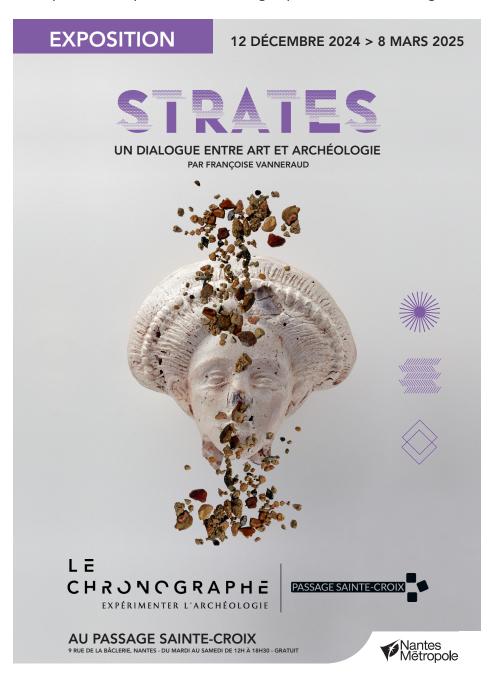
EXPOSITION

STRATES

UN DIALOGUE ENTRE ART ET ARCHÉOLOGIE

12 DECEMBRE 2024 > 8 MARS 2025 AU PASSAGE SAINTE-CROIX

exposition coproduite par le Chronographe et le Passage Sainte-Croix



DOSSIER DE PRESSE







COMMUNIQUE DE PRESSE	1
L'EXPOSITION	3
FRANCOISE VANNERAUD	8
AUTOUR DE L'EXPOSITION	9
LE PASSAGE SAINTE-CROIX	11
LE CHRONOGRAPHE	12

STRATES

UN DIALOGUE ENTRE ART ET ARCHÉOLOGIE

De Françoise Vanneraud

DU JEUDI 12 DÉCEMBRE 2024 AU SAMEDI 8 MARS 2025

Vernissage: jeudi 12 décembre à 18h30 en présence de l'artiste

Le Passage Sainte-Croix et le Chronographe présentent, du 12 décembre 2024 au 8 mars 2025 au Passage Sainte-Croix, une exposition exceptionnelle dans laquelle l'artiste plasticienne Françoise Vanneraud fait dialoguer archéologie et art contemporain et invite le visiteur dans une promenade intime au cœur de l'Histoire.

Explorer le lointain à partir de soi-même. Au sein de l'exposition *Strates*, Françoise Vanneraud invite le visiteur à faire un voyage intérieur dans l'épaisseur du temps. Un périple durant lequel il va éplucher de manière très personnelle les strates de l'Histoire et en faire émerger sa vision du passé.



L'artiste plasticienne explore la notion de paysage, centrale dans son travail, et ce qu'il préserve de notre héritage commun. « La terre est composée de couches de sédiments qui gardent, conservent, ou refoulent notre histoire », explique -t-elle. Au Passage Sainte-Croix, elle associe des sédiments prélevés sur les bords de la Loire, à Rezé, à des objets, des fragments et des résidus archéologiques pour en faire ressurgir des bribes de notre histoire et invitant le visiteur à recomposer ce passé, à sa manière.

Rémanence du passé

Une longue colonne de vaisselles empilées datant du Néolithique à nos jours, des photographies de paysages de bords de Loire recouvertes de sédiments anciens et contemporains, un mur en effondrement composé de différentes strates à l'image d'une carotte archéologique, des fragments, résidus issus de fouilles et objets archéologiques prêtés par le Chronographe, une structure de brigues et de tuiles surgissant d'un mur comme si les fondations de l'église voisine tentaient de s'évader... Françoise Vanneraud révèle des éléments enfouis, oubliés ou mis de côté. L'artiste ne représente pas le monde, elle le recompose: « je souhaite valoriser le travail des archéologues qui passent beaucoup de temps les mains dans la terre et donner de l'importance aux objets et fragments qu'ils mettent de côté, souvent parce qu'ils ne sont pas assez parlant visuellement pour le grand public : morceau de silex, portion de terres, bout de récipient, éclat de bijoux, etc. Ces petites choses mises bout à bout créent une intuition, un paysage. »

Commissariat d'exposition

Cécile de Collasson, Le Chronographe et Gaëlle Cordelle, Passage Sainte-Croix

Scénographie

Françoise Vanneraud

Informations pratiques

Passage Sainte-Croix 9 rue de la Bâclerie, Nantes 02 51 83 23 75 accueil.passage@gmail.com www.passagesaintecroix.fr

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h30

Visites quidées

samedis 14 et 28 décembre, 11 janvier, 8 et 22 février et 8 mars à 15h30 3€ (réduit 1€) sans réservation

Gratuit

Contact presse

Clémence Véran, Passage Sainte-Croix cveran.passage@gmail.com 06 77 12 64 71

Fragilité de la mémoire

Les œuvres de Françoise Vanneraud s'inspirent de la manière dont nos souvenirs s'effacent et disparaisent pour parfois mieux ressurgir de façon inattendue. L'effritement de la terre étalée sur les murs et les photographies, l'effondrement progressif du mur de sédiments, la supposée insigni-

fiance des fragments archéologiques présentés au sein de l'exposition rappellent le processus d'oubli et d'effacement de la mémoire pour qu'enfin chacun recompose ce « paysage mental, mémoriel » propre à chacun.





© Françoise Vanneraud

Photos des bords de Loire

Françoise Vanneraud présente des photographies de paysage de bords de Loire qu'elle a recouvertes partiellement de sédiments récupérés sur les rivages du fleuve. Ces résidus, une fois séchés, se fragmentent, se fissurent, et tombent lentement, comme des ruines naturelles qui se déposent au bas du tableau. Les strates de terre incarnent l'érosion du temps et l'accumulation de souvenirs qui marquent le territoire sans jamais le figer complètement.

Les photographies jouent avec la dualité de la permanence et de l'effacement. Les terres appliquées sont à la fois éphémères et mémorielles, témoignant de ce que la Loire emporte et dépose au gré de son mouvement constant. Ce matériau vivant, qui se désagrège au fil du temps, souligne la fragilité des paysages et l'idée que chaque élément du sol contient une part du passé.

Artefacts et mur en terre

Un mur est recouvert de terre séchée vouée à s'effriter, se fragmenter, tomber et disparaître partiellement. Ce processus naturel d'érosion et de transformation rappelle le passage du temps et la fragilité de la mémoire.

Au centre, une longue vitrine présente une collection d'artéfacts créés par l'humain : fragments de briques, de silex, de mortiers, etc. Ils sont issus des refus de tamis : ce que les archéologues, lors de leur travail de fouilles ont souhaité ne pas conserver.

Ces objets simples témoignent de gestes millénaires. Chacun d'entre eux donne une image d'un instant passé, devient un indice de notre histoire. « Ces fragments qui ne veulent pas dire grand-chose à l'œil humain, une fois associé, forment une représentation de tous ces gestes humains du quotidien qui ont représentés la vie à une époque. Ils créent un paysage poétique et imaginaire connecté au vivant », explique Françoise Vanneraud.

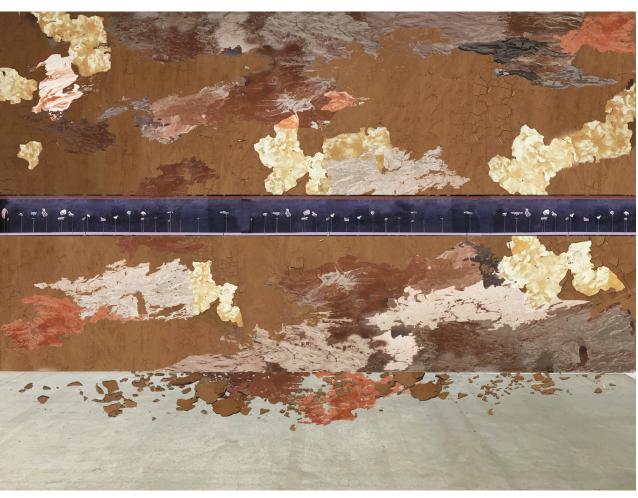








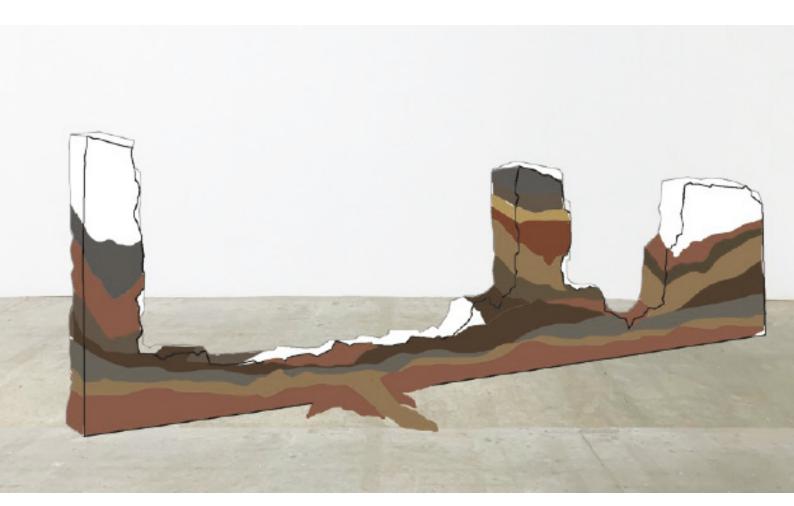




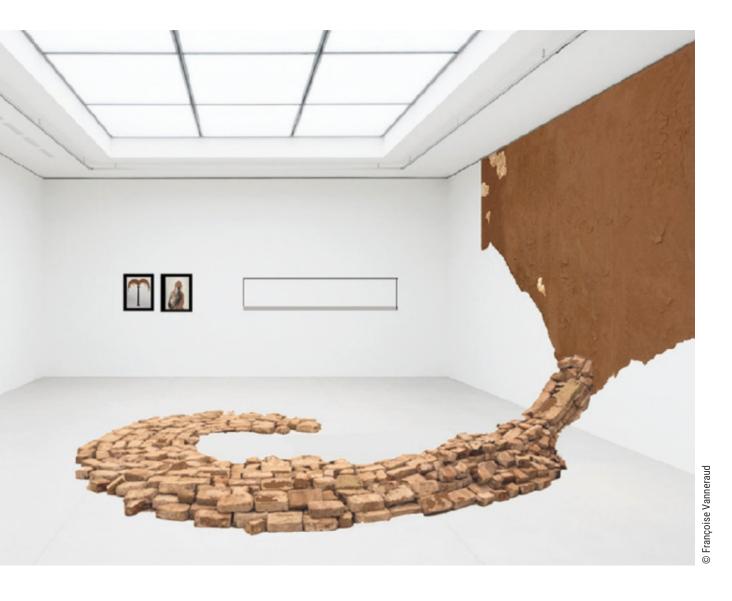
Mur de refus de tamis et de terres

Françoise Vanneraud présente un mur en ruine composé de plusieurs types de sédiments (terres, graviers, sable) récupérés autour de la Loire. Ils sont associés à des refus de tamis, des sédiments plus anciens, retrouvés lors de fouilles effectuées dans la région. « Les couches de sédiments se voient très distinctement, ce qui ne reflète pas forcément ce que est visible dans une carotte archéologique, dont la stratigraphie des sols peut être parfois modifiée par l'activité humaine. L'action des visiteurs sur le mur, qui passent par-dessus et à côté, provoque ce mélange naturel. Ce qui m'intéresse ici, c'est l'idée de l'impact humain », explique Françoise Vanneraud.

Cette œuvre est accompagnée de photographies d'objets prêtés par le Chronographe, recouverts de refus de tamis ainsi que d'une carotte archéologique prélevée par le Pôle de recherche archéologique de Nantes.



© Françoise Vanneraud



Fondations de l'église Sainte-Croix

Une structure en briques et en tuiles semble jaillir du mur, comme une mémoire enfouie qui cherche à réapparaître, comme si les fondations de l'église Sainte-Croix, mitoyenne du Passage Sainte-Croix, cherchaient à s'évader et à faire connaître le passé du bâtiment sacré. « Cette œuvre est une allégorie du passé qui se désintègre, qui imite le processus par lequel les souvenirs se perdent progressivement », explique l'artiste.

Ces briques, antiques et façonnées il y a des siècles, à partir des terres de la Loire, témoignent d'un savoir-faire ancestral, d'un temps où la terre était transformée par la main de l'homme pour bâtir et créer. Comme un vestige d'une autre époque, elle semble «vouloir» continuer de s'étendre au-delà de ce mur, réclamant une seconde existence, une renaissance sous une autre forme.



© Françoise Vanneraud © Nantes Métropole - Le Chronographe



Colonne de vaisselle

Une colonne de vaisselle, datant du néolithique à nos jours, s'élève du sol à la verrière dans le patio du Passage Sainte-Croix.

« Elle symbolise l'épaisseur du temps à travers des « strates » de vaisselle, à l'image d'une carotte archéologique. Cette colonne permet de voir comment les formes, les matériaux et les couleurs ont évolué à travers les âges », précise Françoise Vanneraud.

La colonne est composée d'une quarantaine de facsimilés réalisés par des céramistes spécialistes des époques archéologiques..

Des objets de vaisselle de l'époque antique prêtés par le Chronographe sont présentés à côté de la colonne.









Françoise Vanneraud

Françoise Vanneraud est née à Nantes en 1984 et vit à Paris. Après l'obtention de son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'école des Beaux-arts de Nantes en 2007, elle réalise un Master en Art, Création et recherche à l'Université Complutense de Madrid, jusqu'en 2011.

Sa pratique artistique est variée. Elle s'étend du dessin à la photographie, médiums intimistes pour l'artiste, en passant par le collage, la céramique, l'installation. « Je cherche le moyen de création qui se prête le mieux au concept, à l'idée que je veux transmettre. Je vais, par exemple, exprimer la fragilité du paysage par une grande installation représentant un territoire sur lequel le public est invité à marcher provoquant ainsi inévitablement son altération, sa dégradation. Ou encore, je vais utiliser la photographie pour plonger le spectateur dans une vision apocalyptique », explique-t-elle.

Le travail de Françoise Vanneraud porte sur l'idée que le paysage n'existe qu'au travers du prisme humain, sur le voyage physique et mental du spectateur. Que retient une personne d'un paysage ? Comment l'appréhende-t-il et voit-il ? Que lui évoquet-il ? Chacun a ses propres impressions et fait d'un paysage sa propre interprétation. « C'est avant tout un itinéraire émotionnel qui se vit de l'intérieur, cela fait appel à notre mémoire personnelle. C'est une sorte de processus d'intériorisation », affirme Françoise Vanneraud.

Dans son travail, l'artiste ne tente pas de représenter le monde mais de le recomposer à partir des fragments qu'elle présente. « Je me suis souvent demandé à quel point notre mémoire est le reflet exact de ce que nous avons vu. Lors des paysages parcourus nous gardons un flot d'images, une sensation, une émotion ; avec cela, nous composons un paysage mental personnel propre qui sera probablement assez différent de celui qu'aura gardé notre compagnon de voyage. C'est très beau de penser que chacun construit sa vision du monde à partir de ce qu'il est, de ce qui l'interpelle », confie-t-elle







STRATES

UN DIALOGUE ENTRE ART ET ARCHÉOLOGIE

JEUDI 12 DÉCEMBRE 2024 À 18H30

Vernissage de l'exposition *Strates. Un dialogue entre art et archéologie* en présence de l'artiste Françoise Vanneraud et de Cécile de Collasson, directrice du Chronographe.



VISITE GUIDÉE

STRATES

UN DIALOGUE ENTRE ART ET ARCHÉOLOGIE

SAMEDIS 14 ET 28 DÉCEMBRE 2024, 11 JANVIER, 8 ET 22 FÉVRIER ET 8 MARS 2025 À 15H30

Grâce au regard contemporain de Françoise Vanneraud, (re) découvrez l'archéologie et les objets du Chronographe dans un dispositif immersif entre le passé et le présent, entre héritage et transmission.





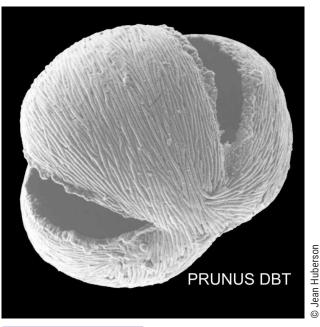
EXPLORER LES STRATES

MERCREDI 18 DÉCEMBRE (5-7 ANS) ET SAMEDI 21 DÉCEMBRE (8-12 ANS) DE 14H30 À 17H

Après avoir visité l'exposition *Strates*. *Un dialogue entre art et archéologie*, les enfants se glissent dans la peau d'un archéologue.

À partir d'objets et de photographies, ils découvrent les différentes étapes du travail de l'archéologue et sont invités à pratiquer une fouille (simulation dans des bacs).

En partenariat avec le Chronographe, centre d'interprétation archéologique métropolitain.



GOUTER CULTURE

LIRE LE PAYSAGE EN ARCHÉOLOGIE

VENDREDI 10 JANVIER À 17H

Les différentes sciences de l'archéologie (études de la forme des paysages, des pollens, des graines, des insectes ou encore des essences de bois) tentent de reconstituer les écosystèmes et paysages passés. Ces recherches permettent de mieux comprendre les interactions entre l'homme et son environnement à travers les âges, et de mettre ainsi en perspective nos questionnements contemporains.

Avec le Chronographe, centre d'interprétation archéologique métropolitain.

Un vendredi sur deux, les goûters culture proposent une découverte de diverses disciplines telles que la poésie, la théologie, la philosophie, la musique et les arts visuels.

Le goûter est proposé par la boulangerie Eugénie.

LE PASSAGE SAINTE-CROIX

Implanté au sein d'un ancien prieuré bénédictin du 12ème siècle, le Passage Sainte-Croix est un lieu d'expressions artistiques, de culture et d'échanges initié par le diocèse de Nantes. Son animation est confiée à l'Association Culturelle du Passage Sainte-Croix, avec la mission de soutenir des actions culturelles et artistiques organisées dans ses différents espaces : jardin, patio, salles d'expositions, salle de conférence.

Situé dans le quartier du Bouffay, cœur battant du Nantes historique, le Passage Sainte-Croix est né en 2010 après deux années de rénovation. Ouvert à tous, il a pour objectif principal de mettre l'homme et ses questionnements au centre de son projet. Il se situe au croisement des cultures religieuses et profanes en ouvrant une parole favorable au dialogue. Il souhaite ainsi répondre aux attentes du monde d'aujourd'hui.

Acteur reconnu de la vie culturelle nantaise, le Passage Sainte-Croix a noué de nombreux partenariats, notamment avec la Ville de Nantes, le Département Loire-Atlantique, la Région des Pays de La Loire, le Musée d'arts de Nantes, le Fonds régional d'art contemporain (Frac) des Pays de la Loire, le Voyage à Nantes, Angers Nantes Opéra, La Folle Journée, Les Art'Scènes, le Festival Petits et Grands, la Quinzaine Photographique Nantaise, Musique Sacrée à la Cathédrale de Nantes, et bien d'autres...

SAISON CULTURELLE 2024-2025 Mémoire et oubli

Chaque année, le Passage Sainte-Croix choisit une thématique comme fil rouge d'une programmation culturelle riche en événements. La saison 2024/2025 est placée sous le signe de la mémoire et de l'oubli, vous invitant à explorer les récits, textes et artistes oubliés, tout en interrogeant notre devoir de mémoire et notre rapport au passé.



Passage Sainte-Croix

9 rue de la Bâclerie, Nantes 02 51 83 23 75 accueil.passage@gmail.com passagesaintecroix.fr

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h30

Chiffres 2023

115 000 visiteurs
64 bénévoles
5 membres dans l'équipe permanente
12 expositions
53 partenaires culturels dont 22
nouveaux
1223 élèves en visites guidées
1487 spectateurs pour le spectacle
vivant
800 spectateurs des Goûters Culture

LE CHRONOGRAPHE

Le Chronographe ouvre ses portes au public en janvier 2017. Il propose à tous les habitants de la métropole un lieu où l'archéologie révèle une histoire commune et interroge notre perception du territoire.

Implanté sur le site archéologique de Saint-Lupien, le Chronographe propose un parcours de découverte de Ratiatum, port de la Gaule romaine, entre le 1er et le 3e siècle.

Outil de valorisation, il est également un lieu de découverte, et d'expérimentation autour de l'archéologie, grâce à une programmation ouverte qui favorise le croisement des disciplines. Lieu de diffusion et de sensibilisation, il est le relais de l'actualité archéologique métropolitaine.

LE CHRONOGRAPHE HORS-LES-MURS

Le Chronographe est fermé jusqu'en septembre 2025 pour des travaux d'amélioration. À l'occasion de sa fermeture, le Chronographe va à la rencontre des publics en proposant de nombreuses expositions et animations sur le territoire à l'occasion d'une saison hors-les-murs. Il présente ainsi avec et au Passage Sainte-Croix l'exposition *Strates* de Françoise Vanneraud.

Le Chronogrape propose également un module d'exposition itinérant, Le Chronomobile - Laboratoire de l'archéologique :

Conçu comme une exposition interactive et modulable, le Chronomobile permet de comprendre les méthodes de l'archéologie et de faire le point sur la recherche archéologique dans la métropole de Nantes, au plus près des opérations réalisées dans chaque commune. Il circule dans les bibliothèques, médiathèques, écoles, centres de loisirs, et autres lieux publics. Des ateliers seront également animés par l'équipe du Chronographe pour accompagner cette exposition.

Retrouvez l'actualité du Chronographe et les lieux d'accueil de cette exposition sur le site internet du Chronographe : lechronographe.nantesmetropole.fr



Le Chronographe

21 Rue Saint-Lupien, Rezé 02 52 10 83 20 lechronographe@nantesmetropole.fr lechronographe.nantesmetropole.fr

Fermeture temporaire

Contact presse

Sophie Audoux sophie.audoux@nantesmetropole.fr 06 07 62 02 54

Informations pratiques

Passage Sainte-Croix 9 rue de la Bâclerie, Nantes 02 51 83 23 75 accueil.passage@gmail.com www.passagesaintecroix.fr

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 18h30 **Entrée libre**

Contacts presse

Clémence Véran, Passage Sainte-Croix cveran.passage@gmail.com 06 77 12 64 71

Sophie Audoux, Le Chronographe sophie.audoux@nantesmetropole.fr 06 07 62 02 54



LE CHRONOGRAPHE

EXPÉRIMENTER L'ARCHÉOLOGIE